



# SEUL AUMONDE

TEXTE DAMIEN DUTRAIT - AVEC NELSON - RAFAELL MADEL

Mise en jeu  
Emmanuelle Ramu

Collaboration artistique  
Nicolas Delarbre

Conception sonore  
Nicolas Cloche

Chorégraphie  
Selin Dunder

Construction  
Jean-Michel Unger

Production  
Théâtre des 2 saisons  
Collectif La Palmera

Contact  
[theatredes2saisons@msn.com](mailto:theatredes2saisons@msn.com)  
06 68 10 18 60

## **PLANNING PRÉVISIONNEL**

**OCT. 2015** Résidence au Théâtre du Chevalet de Noyon (60)

**FEV 2016** Résidence au Bellovidère de Beauvoir (89)

**MAI 2016** Présentation aux Ateliers du plateau - Paris (75)

**JUIN 2016** Résidence au Studio Virecourt (86)

**AOUT/SEPT 2016** Résidence au théâtre de Mennecy (91)

**AUTOMNE 2016** - Création parisienne théâtre de Belleville du 6 au 22

**Novembre**

- Edition du texte aux éditions Les Cygnes

**ETE 2017** : Avignon Off



## UN COMÉDIEN, 3 PERSONNAGES

*Seulaumonde* est seul, et en plus, il est mort... Il attend, puis, se met à parler. À la mort d'abord, qui rode tout autour de lui ; à son père et à sa mère ensuite... Et, enfin, à son amour, resté « derrière la porte ». *Seulaumonde* ne veut pas *partir*, il a 20 ans, il s'accroche à ses souvenirs, à sa courte vie, à ses projets avortés. Le bras de fer s'engage entre lui et la faucheuse...

**SEULAUMONDE** est un **monologue pour un comédien et trois personnages**. C'est un monologue en forme de dialogue. Il attend, se souvient, raconte, regrette, pleure, rit, s'emporte, se tait.



**SEULAUMONDE** est un cri de vie, de résistance à la fatalité et à l'absurde de l'existence.

*« Quoi ? J'ai le temps ou pas ? Au point où en est, je peux bien raconter mon histoire non ?  
Qu'est-ce que ça change ? »*

Au début le texte se déroule sans but, comme si l'éternité s'ouvrait devant lui. Mais l'urgence du départ imminent et les émotions prennent le dessus. *Seulaumonde* invente un dialogue de la dernière chance : avec sa mère, puis avec son père. Mettant dans leur bouche les regrets, les non-dits, l'amour, le pardon...

**La langue est simple et directe** et s'ouvre régulièrement à une poésie rythmée tant par les longueurs de phrases que par les sonorités choisies. Le langage est mis en avant comme un lien charnel entre le fils et ses parents et comme un lien sensible entre l'acteur et le public.

*« Tu ramasses sans te baisser, c'est ça ? En te bouchant le nez ? Tu es trop bien pour ça ? Au dessus de tout ça ? Tu veux de la confiture sans avoir à grimper à l'arbre ? Sans t'écorcher les mains aux branches ? Sans les abeilles qui t'attendent sous les feuilles pour te perforer la peau ? »*

**LE TEXTE**

Ma rencontre avec Nelson-Rafaell Madel, pour qui j'ai écrit ce texte, est déterminante. Sa force de vie et d'interprétation, son amour du théâtre, du texte, ont guidé mes premières impulsions.

Cette écriture est faite de mon enfance, de mes images, de mes peurs et de mes angoisses, et d'une certaine violence, mais elle est avant tout pensée pour être dite, interprétée. Texte devenu matière que le comédien s'approprie et façonne jusqu'à la rendre unique et particulière.

Un acteur, un personnage, seul en scène, « mort », parlant pour personne et donc pour tous ; un dialogue de l'impossible rendu vivant par la présence du public. Le langage est aiguisé, offre une apparente légèreté et creuse la langue, travaillant les sensations pour que surgissent les émotions.

**PIÈCE « SONO-GRAPHIQUE »**

Un espace suffisamment dégagé et nu pour y créer un espace mental et non « réaliste ». Un espace sculpté par la lumière et le son. Un espace dans lequel la chair du comédien devient la chair du texte.

Un espace sans entrée ni sortie, fait de sonorités et de résonances, de lumières et d'ombres.

L'espace de jeu est délimité par du tissu de sol blanc suspendu, formant un fond de scène et un sol.

Dans et autour de cet espace des haut-parleurs diffusent la matière sonore, mélange de sons concrets et de compositions originales.



Les collaborateurs au projet, lumières/scénographie, son/musique, chorégraphie, dialoguent étroitement dans le but de créer cette matière spatiale dans laquelle le comédien se meut et s'émeut.

L'écriture scénique se fait sur propositions et improvisations de tous, dans le but de garder tout au long du travail, la fraîcheur et la vie. La prise de risque est grande mais l'enjeu est de taille : traquer le vivant pour parler de la mort.

**RESONNANCES**

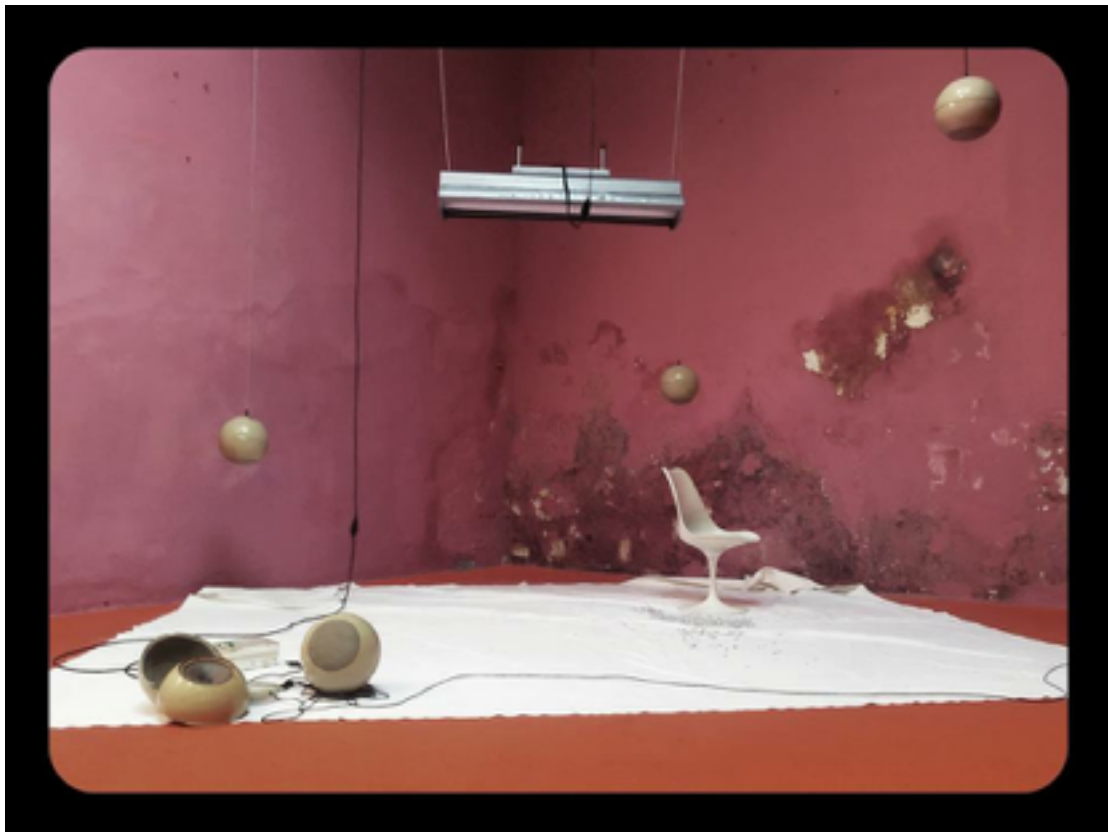
Le travail s'appuie sur l'intensité du texte, sa dramaturgie, autant que sur la création physique des trois personnages. Une attention particulière est portée au travail d'adresse : à qui *Seulaumonde* parle-t-il ? A la mort ? Au public ? A lui-même ?

Les personnages du Père et de la Mère sont-ils des personnages à part entière ou des projections de *Seulaumonde* ? Se parlent-ils ? S'entendent-ils ?

Koffi Kwahulé parle du comédien comme un résonateur, qui à l'instar d'un instrument, vibre de toute sa chair et ouvre au spectateur le chemin de l'imaginaire et de l'émotion.

## PROJET SONO-GRAPHIQUE

- Un sol blanc.
- Un Néon industriel suspendu et manipulable par le comédien.
- 5 enceintes sphériques crèmes (suspendues ou posées au sol) / Marque Bouyer type RB33-b.
- Une chaise



## EXTRAIT

SEULAUMONDE : Tu m'as eu par surprise. C'est déloyal.

C'est non. Je ne veux pas y aller. J'ai douze mille trucs à faire. Construire une ville. Faire des gosses et leur faire bouffer de la langue de bœuf. Je ne m'énerverais même pas si ils ne veulent pas en manger. Je leur dirai que je comprends. Que c'est vrai que c'est quand même pas très bon, la langue de bœuf. Je les ferai rire en leur disant que les chinois mangent de la soupe avec des langues de canards dedans. Et ils riront parce qu'on fera coin-coin en imaginant des canards qui nagent dans nos assiettes à soupe. Et c'est ça qui restera dans leur crâne à eux : des canards et de la soupe. Pas d'enfant malade ni de mouche ! On ira jeter la langue de bœuf dans la poubelle et on préparera des vermicelles grillés à la poêle comme mon père faisait quand j'étais petit, et eux ils diront qu'ils aiment trop ça les vermicelles grillés et qu'ils en feront tous les jours quand ils auront des enfants. Ainsi ils deviendront fort et relèveront des défis urbanistiques monumentaux pour construire les nouveaux mondes de demain, ceux de la lune et de Jupiter !



Et puis je ne leur ferai pas prendre le métro, jamais ! Et je leur raconterai toutes les histoires que je connais. Et celles que je ne connais pas. Je ferai semblant. J'ai plein de défis à relever moi aussi. Je dois te montrer comment je nage. Tu sais que je viens tout juste d'apprendre ? Avant je ne savais pas. C'est à cause de ma mère... Elle a toujours eu peur de l'eau,

très peur ! Je pourrai lui apprendre à nager. Ce serait bien quand même que je puisse apprendre à nager à ma mère. C'est un sacré beau défi à relever ça non ?

*(Comme si la mère était là)*

Maman, mets-toi là.

Tends les bras, comme ça. Trois battements de pieds pour un mouvement de bras. Souffle dans l'eau. Sur trois temps. Ton bras passe au-dessus et plonge loin dans la mer. Au dernier moment, la tête sur le côté. Relève. Sens l'air sur ton visage ; l'eau salée qui s'ouvre sur tes joues. Laisse l'air t'envahir. Inspire, inspire, inspire...

*(Seulaumonde prend la place de la mère et nage avec hésitation et inquiétude)*

## L'ATELIER D'ÉCRITURE AU PLATEAU

*Seulaumonde* est un monologue intérieur à plusieurs voix. La question de la langue théâtrale y est primordiale : qui parle ? Et à qui ?

Ces questions nous ont amené à proposer un atelier d'écriture/jeu qui mette au coeur du travail de création la langue écrite et son incarnation orale sur un plateau.

L'idée simple qui sous-tend l'atelier est que l'écriture théâtrale ne peut se passer de l'oral, du plateau, et inversement. L'acteur a en charge de faire résonner les mots et le sens, matière musicale complexe, l'auteur doit, lui, construire un langage qui définisse des personnages, des rapports, une dramaturgie. Les deux ayant ainsi en charge de faire naître des personnages et un univers tout entier.

L'objectif est de développer les outils de l'acteur et de l'auteur en tant que créateurs à part entière en singularisant le travail de chacun. Tout auteur tend à développer son style/approche propre, tout acteur cherche les moyens de s'incarner au mieux, grâce à la langue théâtrale.

Koffi Kwahulé parle du « corps résonateur » du comédien. Ceci sous-entend pour nous que l'écriture soit vibrante, vibratoire.

Chaque participant est amené à écrire, donc, et à dire ses propres mots. Les allers-retours entre l'écriture et le plateau sont incessants afin de tester et de développer le langage et l'écriture. Le travail s'appuie sur des techniques d'écriture telles que le monologue intérieur, la description objective puis subjective d'une même scène (photo, tableau...), l'insertion du subjectif dans le récit puis l'arrivée d'un 2e personnage extérieur et enfin le dialogue, puis éventuellement, les prémisses de la construction dramaturgique. Chacune des étapes pouvant être plus ou moins développée en fonction de la durée de la formation.

L'atelier est mené par deux intervenants. Damien Dutrait en ce qui concerne l'écriture, la langue et le style, les outils plus techniques et les approches poétiques de la langue théâtrale, et Emmanuelle Ramu ou Nelson-Rafaell Madel pour prendre en charge le passage au plateau, le travail de l'oral et la direction d'acteur.

Si l'objectif est d'aller le plus loin possible dans la construction d'un langage théâtral, aucun niveau n'est pré-requis. Seuls compte le désir, l'amour des mots et du théâtre.

## LA COMPAGNIE THEATRE DES 2 SAISONS

Fondée en 2007 par Nelson-Rafaell MADEL d'une envie de créer des échanges artistiques originaux entre la Martinique et ailleurs tout en privilégiant la création de texte contemporain.

2009 : *Nous étions assis sur le rivage du monde*, de José Pliya, sur une proposition de Nelson-Rafaell MADEL, mise en scène d'Evelyne Torroglosa, en résidence de création en Martinique.

2011 : Festival « *Imaginer Maintenant* » à la scène nationale de Guadeloupe - mise en espace de *Fleur de pays*, texte d'un lycéen, lauréat ETC Caraïbes

2013 : Création de *P'tite souillure* de Koffi Kwahulé, mise en scène de Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel en Martinique et Poitou-Charentes.

Prochamment : 1ère édition du festival « *AUBE* », en Martinique. Festival itinérant de théâtre. Au programme des spectacles mobiles s'installeront dans les communes.

2014 : Création de *Nous étions assis sur le rivage du monde*, de José Pliya, Création au théâtre Aimé Césaire de Fort de France. Mes Nelson-Rafaell Madel



## LE COLLECTIF LA PALMERA

Le Collectif la Palméra, basé dans la Vienne (Coussay-les-bois) est un collectif de création né à l'initiative d'un cercle de comédiens, chanteurs, metteurs en scène, chargée de communication, graphiste, réalisateurs... Ils décident de se réunir et de partager leur savoir-faire afin que naissent des projets artistiques originaux.

**THÉÂTRE** [Andromaque](#) – (depuis 2012, Le Monfort, tournée en cours)

*Le Dragon* – (2013, Théâtre Accord à Châtelleraut)

*P'tite Souillure* - (2013, Théâtre de Fort-de-France, Chapelle du Verbe Incarné à Avignon)

**MUSIQUE** *Le Grand Bal Pop Hilare* - (depuis 2011, Clichy-la-Garenne, Calvi, Saint-Pierre de Maillé, Paris, tournée en cours)

*Le violon virtuose qui avait peur du vide* - (depuis 2014, festival "Les vacances de Mr Haydn" à La Roche Posay, Conservatoire de Reims, tournée en cours)

**EXPOSITION** *À deux mains* - (depuis 2013, Clichy-la-Garenne, Paris, Reims, Avignon, tournée en cours)

**VIDÉO** *La Boca*, documentaire réalisé par Néry - (2010)



## BIOGRAPHIES

### Damien DUTRAIT

Auteur, metteur en scène :

Ancien membre du collectif Boucan Théâtre, avec notamment Mathieu Malgrange et Christophe Martin. Écrit et joue au sein du groupe « La Crevette d'Acier » (tournée en France et en Europe, enregistrement de deux albums). Auteur, comédien et metteur en scène avec la compagnie de cirque Morosof, notamment sur le spectacle *Prochain*. Collabore à la mise en scène des concerts de : Chloé Lacan, JéréM, du groupe « Charivari », « Gospel Project ». Scénariste, réalisateur de courts-métrages : *Des canards et des hommes* ; *La bouilloire* ; *Nina* (avec Antoine Villiers) ; *John et Sasha* (Prix de scénario festival « Les Conviviales » de Nannay) ; web série musicale : *La mariée était en fuite* (avec Antoine Villiers et Chloé Lacan).

Met en scène *H2ommes*, spectacle musical pour enfants. (Prix jeunesse ADAMI 2014.)

Met en scène, avec Nelson-Rafaell Madel, *P'tite souillure* de Koffi Kwahulé en Martinique et à La chapelle du Verbe incarné, Avignon 2013.

Egalement auteur de recueils de textes : *Le cri du renard au fond du jardin*, *Photographies sans appareil*,

[www.poesieadeuxmains.fr](http://www.poesieadeuxmains.fr)



### Nelson-Rafaell MADEL

Comédien : dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Chacun sa vérité* de Pirandello, m.e.s Yoshvani Médina (Martinique) ; dans *Falstaf* de Valère Novarina m.e.s Claude Buchvald (Th. National de Chaillot, 2008) ; dans *Le ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos m.e.s Pierre Guillois (Th. du Peuple, 2008) ; dans *Horace* de Corneille m.e.s Naidra Ayadi (Th. de La Tempête, 2009) ; dans *Liliom* de Ferenc Molnar m.e.s Marie Ballet (Th. de La Tempête, 2009) ; dans *Nous étions assis sur le Rivage du Monde* de José Pliya, m.e.s Evelyne Torroglosa, (Martinique, 2009) ; dans *La résistante* m.e.s Sandrine Brunner (Perpignan, 2011) ; *Erotokritos* de Vitzensos Cornaros m.e.s Claude Buchvald (La Chartreuse, 2011-2012), dans *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort* d'après Racine m.e.s Néry (Th. Rutebeuf, Th. Silvia Monfort, 2012-13-14), *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, m.e.s Paul Nguyen (Th. de la Faisanderie, 2012) ; *Le dragon* d'Evguény Schwartz m.e.s Néry (Th. Accord).

Met en scène, *Minoé*, d'Isabelle Richard Taillant (Lille, 2010).

Avec Damien Dutrait, *P'tite souillure* de Koffi Kwahulé. (2013/14)

*Nous étions assis...* de José Pliya, création 2014, Théâtre Aimé Césaire, Martinique.

Assiste à la m.e.s : Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet, Naidra Ayadi, Néry, Paul Nguyen.



## COLLABORATEURS

### - MISE EN JEU

#### **Emmanuelle Ramu**

Comédienne née en Suisse en 1959, elle travaille avec Philippe Mentha et avec Claude Stratz ; avec Benno Besson de 1983 à 2004 (*plusieurs créations France/Europe*). Avec Michel Fidenza en 2003 et Marc Feld au Théâtre National de Chaillot (*La Comédie des erreurs* d'après W. Shakespeare) en 2005.

En 2006, avec Simone Audemars et Matthias Langhoff. Puis, elle crée *Le Portrait de Madame Mélo*, écrit par C.-I. Barbey, m.e.s Pierre Mifsud, en 2006/2009. En 2007, avec Omar Porras (plusieurs spectacles).

En 2008, avec Claude Buchvald, et Marie Ballet. En 2010, avec Chantal Morel.

En 2012, avec Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel. Et avec Philippe Mentha. En 2013, avec la 2b Compagny et François Gremaud. En 2014, avec Nelson Rafaell-Madel et P. Mentha. Elle participe également au final « 36 ans du Théâtre Kleber Meleau » en 2015 et au spectacle *Instant Molière*, m.e.s. Bernard Lotti.

Elle fait partie de la distribution de *Erzuli Dahomey* (J.R.Lemoine) m.e.s Nelson-Rafaell Madel, concours Théâtre 13.

### - UNIVERS SONORE

**Nicolas Cloche** est un multi-instrumentiste touche-à-tout formé à l'école des partitions, de l'écoute, de l'improvisation.

Le jazz et le funk d'abord, puis la chanson française avec la crevette d'acier, ont su le confronter au travail de la scène et du spectacle vivant.

Nicolas Cloche est pianiste, percussionniste, batteur et choriste.

Aujourd'hui il compose, adapte ou arrange dans divers projets, *Bleu Teckel* (chanson française), *Andromaque* (Collectif Palmera), *les Dons qui chantent* (création musicale pour enfant autour de l'oeuvre de Cervantes), *Cliff en musique* (création musicale autour des poèmes de William Cliff avec le chanteur Néry) entre autres.

Il collabore aussi en tant que musicien au spectacle de Chloé Lacan (chanson française).

Enfin, la transmission du savoir reste un domaine de son activité de musicien qui lui tient à coeur. Il enseigne aujourd'hui dans le conservatoire où il fut élève lui-même.

### - SCENOGRAPHIE/LUMIERES

**Nicolas Delarbre** est comédien, metteur en scène et parfois auteur quand les besoins se font envier. Il a réalisé aussi de nombreuses scénographies et créations lumières.

Comme si ça ne suffisait pas, il dirige depuis 2008, Le Bellovidère, théâtre à taille humaine situé en Bourgogne où il défend une approche nécessairement différente du rapport au spectacle vivant. Et ça à l'air de lui plaire.

### - CHORÉGRAPHIE

#### **Selin Dundar**

Née en Turquie, elle suit d'abord une formation à l'Université de J.W. Von Goethe à Francfort puis au Tanzforum de Cologne et à Stuttgart en Allemagne. Elle poursuit sa formation à Paris et rejoint l'Alvin Ailey School et surtout le Dance Space à New York.

La rencontre avec le chorégraphe Bruno Sajous marque le début d'une collaboration essentielle. Ensemble ils créeront une dizaine de pièces.

En tant que chorégraphe et pédagogue, ses expériences personnelles se multiplient.

Elle collabore avec des comédiens pour le théâtre et le cinéma, monte des concerts chorégraphiques avec des musiciens contemporains et classiques, propose de multiples projets intergénérationnels en zone d'éducation prioritaire et en milieu rural.

Pour l'Opéra National de Paris pour *Dix mois d'École et d'Opéra*, elle chorégraphie pour les créations de "*La toile enchantée*" (2010), "*Lumières*" (2011), "*Augenblick*" (2013) et "*Un nouvel endroit*" (2015). Elle chorégraphie « *Pinocchio* » pour le Crea, d'Aulnay-sous-Bois, puis l'Opéra de Vichy, Scène Nationale de Cergy Pontoise et à l'Opéra Bastille. "*Pinocchio*" a reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2014. Elle travaille pour "*Les Indiens sont à l'Ouest*", une comédie musicale composée par la chanteuse Juliette (au Théâtre J. Prévert d'Aulnay-sous-Bois et au Théâtre du Châtelet.)

Elle collabore également avec Jean Romain Vesperini et crée la chorégraphie de "*Faust*", dirigé par Michel Plasson à l'Opéra Bastille.

- CONSTRUCTION

**Jean-Michel Unger** vit et travaille entre Paris et l'Yonne.

Formation : CAP de photographie. Formation de sculpteur aux Beaux Arts de Paris .

D'abord Assistant d'Anselm KIEFER, il devient pendant 10 ans, responsable de l'atelier de sculpture aux ateliers de décor de l'Opéra de Paris. Il travaille aussi pour le cinéma.

Enfin, il expose régulièrement son travail personnel (forge, métal) et crée et réalise régulièrement du mobilier ou des aménagements intérieurs.

**CONTACT**

Theatredes2saisons@msn.com

**06 68 10 18 60**